AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L'Ambassade à LondresItem449. Paris, Samedi 10 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

449. Paris, Samedi 10 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Diplomatie, Famille Benckendorff, Gouvernement Adolphe Thiers, Politique (France), Politique (Internationale)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1840-10-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVoici la copie d'une lettre que ma belle sœur vient de me remettre. Dites m'en votre avis. Je la trouve très mauvaise, pour bête cela va sans dite.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 571/256

Information générales

LangueFrançais

Cote1259-1261, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Voici la copie d'une lettre que ma belle sœur vient de me remettre. Dites-m'en votre avis, je la trouve très mauvaise ; pour bête cela va sans dire, mais dites-moi ce que j'ai à répondre. Je suis fâchée de me fâcher ; ces gens-là n'en valent pas la peine. Je ne puis pas me résigner à me taire, et je ne sais sur quel ton le prendre, ni comment me faire comprendre par des sots. Éclairez-moi et décidez-moi.

D'un autre côté voici depuis cinq ans et demi le premier message de l'Empereur. Il a chargé expressément ma belle sœur de me dire " qu'il espère que je ne l'oublie pas lui non plus ancien ami. " Arrangez cela.

Ma belle-sœur est arrivée de Pétersbourg avec M. Mauguin, recommandée par mon frère aux soins de M. Mauguin depuis le Havre, elle a voyagé dans le coupé de la malle-poste avec M. Mauguin. M. Mauguin d'un signe à écarté les embarras de la douane, « il a fait comprendre qu'il fallait. des égards à Mad. de Benckendorff. M. Mauguin a promis sa protection à ma belle-sœur en car d'émeute ou de révolution, et M. Mauguin a assuré ma belle-sœur qu'il s'opposerait de toutes ses forces à la guerre et qu'il n'y aurait pas de guerre. Mon frère a eu de longs entretiens avec M. Mauguin, et lui a fait comprendre toute la politique de l'Empereur dont M. Mauguin est émerveillé et M. Mauguin est converti!

Je viens de vous raconter une demi-heure de ma matinée, après cela le bois de Boulogne, et puis lord Granville chez moi. Appony avant le promenade rien de nouveau une partie du Cabinet très disposée à la guerre. Je vous écris aux bougies c'est mauvais pour mes yeux, je vous quitte.

Dimanche 11 octobre. 9 heures

Je me suis levée avec quelques nouvelles idées. Si je ne prenais acte que du message de l'Empereur et que je traitasse mon frère de sot, qu'en pensez-vous ? Ce qui est bien certain, c'est que l'à propos de ce message n'est pas insignifiant. Dans ma réponse à mon frère je l'exalterai fort, et je rapetisserai, le valet de tout ce que je grandirai le maître. Approuvez-vous. ? Dans tous les cas mon frère aura le détail des vilainies de M. de Brünnow. Mais dois-je insister sur une satisfaction ? Voilà ce que je vous demande.

Je vous demande une autre chose ; dois-je écrire comme ci-devant Savez-vous que je le ferais avec infiniment de plaisir si j'écrivais droit à l'Empereur. C'est mon frère contre qui j'ai de la rancune. Enfin dites-moi, ce que j'ai à faire. Rien du tout, n'est pas possible.

J'ai dîné seule et puis j'ai été aux Italiens. J'avais dans ma loge Mad. de Flahaut, les Pahlen et Hennage. M. de Werther y est venu. Tout le monde hier était à l'espérance tout le monde croyait que dans les deux pays, on désire et on travaille sincèrement à un arrangement. Voilà le vent d'hier ne sera-t-il demain, aujourd'hui ? Certainement la situation de Thiers est pleine de difficultés, moins de périls ; on le pousse, pourra-t-il résister ?

Onze heures.

Voici votre lettre. Vous venez d'apprendre la convocation. Cela vous a écris comme moi. Que des choses réunies dans cette convocation! Quel moment pour nous! Vous avez raison, on ne peut pas parler. Il y a trop trop dans ce fait. Il est immense pour nous. Serez-vous content de ce que vous a porté M. de Lavalette? le public ici est bien curieux de le connaître. Le petit fidèle croit savoir que c'est une platitude. vous prêteriez-vous a une platitude? Je suis dans une grande anxiété.

Midi.

Je viens de voir le petit. Je l'engage à vous écrire sans cesse la nuit et le jour, il fait que vous soyez informé de tout car tout à de l'importance.

Adieu. Adieu, bientôt quel adieu!

Les diplomates disaient hier que la France veut quelque chose. de plus que le traité, quelque chose de plus grand comme la tête d'une épingle. Mais enfin quelque chose. Cela va peu avec ce que dit le petit mais on vit ici dans un cercle de confusion et de contradictions. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 449. Paris, Samedi 10 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-10-10.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/508

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 10 octobre 1840

Heure6 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024